

QUELQUES REPÈRES ESSENTIELS SUR L'HISTOIRE DE LA PENSÉE ÉCONOMIQUE

LES PRÉCURSEURS DE L'ÉCONOMIE POLITIQUE

Le courant mercantiliste

C'est un courant regroupant des penseurs des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles qui étaient surtout des conseillers des monarques des premiers États-nations européens en train de se constituer (l'Espagne, le Portugal, la France, le Royaume-Uni, les Pays-Bas).

Les principaux auteurs sont :

- parmi les mercantilistes « bullionistes » espagnols : **Luis de Ortiz** (*Mémoire au roi pour empêcher la sortie de l'or*, 1558) et **Damian de Olivares** (*Mémoire pour interdire l'entrée des tissus étrangers*, 1621)
- parmi les mercantilistes « industrialistes » français : **Jean Bodin**, 1530-1596, (*Réponse aux paradoxes de M. de Malestroït*, 1568), **Antoine de Montchrestien** (1575-1621), (*Traité d'économie politique*, 1615) et **Colbert** (1619-1683) qui fut un des principaux ministres de Louis XIV de 1665 à 1683 ;
- parmi les mercantilistes « commercialistes » anglais : **William Petty**, 1623-1687, (*Traité des taxes et contribution*, 1622) et **Bernard Mandeville** (1670-1733), (*La fable des abeilles*, 1705).

Principales idées des économistes Mercantilistes :

- La nécessité de l'intervention de l'État dans l'économie.
- Le commerce extérieur permet d'enrichir la nation à condition de développer le protectionnisme.

Le courant physiocrate

Opposés à plusieurs principes défendus par les mercantilistes, les auteurs physiocrates sont souvent considérés comme les ancêtres du libéralisme économique et de l'école des classiques. Ce courant a eu une certaine influence aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Les principaux auteurs physiocrates sont :

- **François Quesnay** (1694-1774) qui conçoit et expose la première représentation d'ensemble des flux économiques dans *Tableau économique* publié en 1659
- **Pierre du Pont de Nemours**, 1739-1817, (*De l'origine et des progrès d'une science nouvelle* paru en 1768)
- **Richard Cantillon**, 1680-1734, (*Essai sur la nature du commerce en général* publié en 1755).

Principales idées des économistes Physiocrates :

- La terre est identifiée comme la principale source de la richesse grâce à l'agriculture.
- Ils élaborent la première esquisse d'analyse en termes de classes sociales et de circuit économique (Quesnay construit un premier tableau économique d'ensemble).

LES « CLASSIQUES »

Les économistes classiques (ainsi qualifiés *a posteriori*) qui ont fondé l'économie politique en tant que discipline autonome ont aussi posé les principes de base de l'économie libérale que l'on peut résumer par le précepte emblématique : « laisser faire » et « laisser passer », formule attribuée au physiocrate Vincent de Gournay (1712-1759).

Les principaux auteurs classiques sont britanniques : l'écossais Adam Smith, les anglais Robert Malthus, David Ricardo et John Stuart Mill. On classe aussi dans ce courant l'économiste français Jean-Baptiste Say.

Adam Smith (1723-1790)

Théorie des sentiments moraux, 1759

Recherche sur la nature et les causes de la richesse des nations, 1776.

Principales idées économiques développées par Adam Smith :

- Les sources de la richesse sont la production et le travail.
- Le moyen le plus efficace d'obtenir des gains de productivité est la division du travail.
- La division du travail peut être appliquée à l'échelle internationale pour enrichir les économies nationales, ce qui implique de favoriser le libre échange.

Principaux concepts économiques posés par Adam Smith :

- La théorie de « la main invisible » (principe repris par tous les économistes libéraux).
- La « loi des avantages absolus » (premier modèle théorique favorable au libre-échange).

Thomas Robert Malthus (1766-1834)

Essai sur le principe de population, 1798.

Définitions en économie politique et mesure de la valeur, 1823

Principaux concepts et idées économiques de Robert Malthus

- La « loi de population » (qui prône des politiques restrictives en matière démographique).
- Les théories de la rente foncière et de l'épargne (vision pessimiste sur l'avenir de l'économie).

David Ricardo (1772-1823),

Principes de l'économie politique et de l'impôt, 1817.

Principaux concepts et idées économiques de David Ricardo

- La « loi des avantages relatifs ou comparatifs » (fondement essentiel de la théorie du libre-échange).
- Théories sur les liens entre la monnaie et l'or.

Jean-Baptiste Say (1767-1832),

Traité d'économie politique, 1803.

Principal concept économique posé par Jean-Baptiste Say

La « loi des débouchés » (qui est censée permettre d'éviter les déséquilibres économiques).

John Stuart Mill (1806-1873),

Principes d'économie politique, 1848.

Principaux concepts et idées économiques de John Stuart Mill

- Un des premiers économistes à s'interroger sur la limite des bienfaits de l'accroissement continu de la production.
- Une réflexion sur la dimension politique de la répartition des richesses.

LES MARXISTES

Apparu au milieu du XIX^e siècle, le courant marxiste s'affirme en opposition avec le libéralisme économique en dénonçant le marché comme un mécanisme à la fois inefficace et injuste. Le capitalisme est vu comme une étape dans l'histoire économique et sociale qui évolue au rythme de conflits et de crises jusqu'à la disparition des classes et l'abolition de la propriété privée.

Aborder l'économie marxiste pose deux problèmes : d'une part, le marxisme ne se limite pas à l'économie, il concerne aussi la sociologie, la philosophie et les sciences politiques ; d'autre part, le marxisme est à la fois une théorie socio-économique et un courant politique qui a marqué l'histoire du XX^e siècle, notamment par son incarnation dans des révolutions et des États dont l'échec semble peu discutable.

Les analyses de Marx et des marxistes apportent néanmoins un éclairage sur les réalités et les mécanismes économiques actuels tout en étant aussi discutables que les autres théories. Ces analyses connaissent un regain d'intérêt face au creusement des inégalités et aux crises sociales et économiques de ces dernières années.

Karl Marx (1818-1883)

Le manifeste du parti communiste, 1848 ; *Le capital*, 1867 (pour le tome 1).

Principaux concepts et idées développées par Karl Marx

- Le matérialisme historique (forme d'analyse de l'évolution des sociétés).
- La lutte des classes au cœur du fonctionnement de la société et dans l'évolution sociale.
- La plus-value (mécanisme central et masqué de l'exploitation capitaliste).
- La crise est inhérente au capitalisme et à tous les modes de production reposant sur la propriété privée des moyens de production et la division de la société en classes.

Friedrich Engels (1820-1895),

La situation de la classe laborieuse en Angleterre, 1845 ; *Le manifeste du parti communiste*, 1848.

Vladimir Oulianov, Lénine (1870-1924),

L'impérialisme, stade suprême du capitalisme, 1916.

LES « NÉOCLASSIQUES »

Ce que l'on appelle le courant néoclassique regroupe un ensemble d'économistes libéraux qui ont développé une approche microéconomique et marginaliste à partir de différents travaux conduits dans le dernier tiers du XIX^e siècle.

La ligne directrice des économistes néoclassiques consiste à analyser les actes et les comportements des agents économiques élémentaires (entrepreneurs et consommateurs) sur les marchés et à identifier quelles conditions permettent aux marchés d'atteindre l'équilibre optimal.

L'analyse des néoclassiques les a conduits à construire des modèles normatifs générant des prescriptions de politique économique dont l'aspect majeur est la limitation drastique des interventions de l'État pour permettre l'autorégulation des marchés.

Ce courant libéral, où l'on classe de nombreux ultralibéraux contemporains, s'oppose à l'économie marxiste (opposée au libéralisme) tout en se distinguant de l'économie classique (qui adopte une démarche macroéconomique).

Depuis les années 1960, les principales controverses ont opposé néoclassiques et keynésiens autour des justifications et des formes de la politique économique. À partir des années 1970-80, les néoclassiques contemporains sont devenus très influents auprès des dirigeants politiques aux États-Unis, en Europe occidentale, dans les pays en transition et émergents ainsi qu'auprès des dirigeants des grandes institutions internationales (OCDE, FMI, Banque mondiale, Gatt puis OMC).

Les crises financières récurrentes de ces dernières années ont semé des doutes sur la pertinence de leurs analyses et de leurs préceptes de politique économique.

Les fondateurs du courant néoclassique

Trois grandes Écoles ont contribué à fonder l'économie néoclassique :

- l'École de Cambridge : **William Jevons** (1835-1882), **Alfred Marshall** (1842-1924) ;
- l'École de Vienne : **Carl Menger** (1840-1921), **Eugen Böhm-Bawerk** (1851-1914) ;
- l'École de Lausanne : **Léon Walras** (1834-1910), **Vilfredo Pareto** (1848-1923).

Principaux concepts et idées des économistes néoclassiques :

- Approche microéconomique marginaliste basée sur la théorie de la valeur utilité et l'hypothèse de rationalité des agents économiques.
- Centralité du concept d'équilibre (partiel et général) des marchés autorégulateurs.
- Modèle de la concurrence pure et parfaite.

Quelques courants et auteurs néoclassiques contemporains

Friedrich Hayek (1899-1992), auteur de *La route de la servitude*, 1943.

Il prône le maintien de l'action économique de l'état dans un périmètre très étroit.

Le courant monétariste : **Milton Friedman**¹ (1912-2006), auteur de *Capitalisme et liberté*, 1962.

Ce courant s'est fait le principal promoteur des politiques de déréglementation et de recul de l'État qui ont été mises en œuvre au Royaume-Uni et aux États-Unis à partir des années 1970. Selon ce courant, la stabilité de la monnaie est un impératif absolu pour permettre un fonctionnement optimal de l'économie.

Les économistes de l'Offre : **Robert Mundell** (économiste canadien né en 1932), **Arthur Laffer** (économiste américain né en 1940), inventeur de « *la courbe de Laffer* » selon laquelle « Trop d'impôts tue l'impôt ».

L'école des « Choix public » : **James Buchanan** (économiste américain 1919-2013), **Gordon Tullock** (économiste américain né en 1922).

Ces économistes expliquent l'augmentation des interventions publiques (qu'ils critiquent comme tous les néoclassiques) en présentant la politique comme un marché sur lequel les hommes politiques s'efforcent de « vendre » leur politique (et leurs promesses) aux électeurs assimilés à des clients et des « acheteurs ». Ils en déduisent qu'il faut limiter les prérogatives des politiciens car ils ne servent pas réellement l'intérêt général

Walt Rostow (1916-2003), *Les étapes de la croissance économique*, 1960.

Rostow a présenté une analyse du développement considéré comme un effet automatique de la croissance économique dans le cadre du capitalisme.

Paul Samuelson (économiste américain, 1915-2009), *L'économie*, 1948.

Samuelson a notamment présenté le concept de « consommateur roi » (dans le circuit économique) et participé à la construction du Théorème HOS (qui modernise la théorie ricardienne du libre-échange).

Robert Solow (économiste américain né en 1924).

Solow a souligné le rôle moteur du progrès technique dans la croissance économique.

Gary Becker² (économiste américain, 1930-2014).

Il est notamment l'auteur de la théorie du « Capital humain » qui explique l'importance de la formation dans le calcul microéconomique des agents économiques.

Paul Romer (économiste américain né en 1955).

On lui doit en particulier la théorie de « la croissance endogène » qui accorde une place très importante au progrès technique et donc à la recherche-développement dans les sources de la croissance. Originale dans le champ de l'économie néoclassique, cette théorie montre le rôle utile de l'intervention publique pour favoriser les innovations, en finançant une partie de la R&D et en protégeant les innovateurs privés.

LES KEYNÉSIENS

L'économie keynésienne s'est constituée en tentant de comprendre et de solutionner la crise économique des années 1930. L'économiste anglais John Maynard Keynes était un économiste libéral convaincu de l'efficacité du marché et de sa supériorité sur une économie centralement planifiée, mais qui prônait une action correctrice de l'État pour pallier les défaillances et les imperfections des marchés. On a parlé d'une « révolution keynésienne » après la publication et le succès des travaux de Keynes qui a présenté dans les années 1930 une théorie rompant assez nettement avec l'approche néoclassique dominante à l'époque.

Cette théorie keynésienne a connu une influence très forte après la Seconde Guerre mondiale et jusqu'aux années 1970, après avoir été illustrée par le *New Deal* du Président Roosevelt, Durant les « Trente glorieuses », les politiques keynésiennes ont été couramment pratiquées dans les principaux pays capitalistes (en Europe occidentale et aux États-Unis). Depuis le milieu des années 1970, le keynésianisme fortement critiqué par les néoclassiques contemporains, et notamment par le courant monétariste, a été largement marginalisé.

¹ A ne pas confondre avec le sociologue français Georges Friedmann.

² A ne pas confondre avec le sociologue américain Howard Becker.

Mais, les échecs de la régulation par les marchés, notamment financiers, lui ont valu un regain d'intérêt depuis une vingtaine d'années.

John Maynard Keynes (1883-1946),

Les conséquences économiques et politiques de la paix, 1919

Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie, 1936.

Principaux concepts et idées économiques de Keynes

- Approche macroéconomique de l'économie sous la forme d'un circuit.
- Les marchés peuvent générer différents équilibres (optimal, de sous-emploi ou inflationniste).
- L'intervention de l'État et notamment les politiques économiques conjoncturelles contracycliques sont nécessaires pour pallier les limites des marchés.

Autres auteurs keynésiens

William Beveridge (économiste britannique, 1879-1963)

Il a notamment publié : *Rapport sur la sécurité sociale et les prestations connexes* en 1942 et *Du travail pour tous dans une société libre* en 1944 qui ont mis en avant la nécessité de construire un État providence et d'adopter le plein-emploi comme objectif de politique économique.

Joan Robinson (économiste britannique, 1903-1983). *Hérésies économiques*, 1971.

Elle a développé une critique du modèle de concurrence pure et parfaite des économistes néoclassiques et récusé les tentatives de « synthèse » entre analyses néoclassiques et keynésiennes tout en recherchant des convergences possibles entre keynésianisme et marxisme.

Nicholas Kaldor (économiste britannique né à Budapest, 1908-1988).

Il a construit le « carré magique » pour servir de « boussole » aux politiques conjoncturelles. Il a par ailleurs justifié le protectionnisme pour aider les industries vieillissantes.

John Kenneth Galbraith (économiste américain, 1908-2006). *Le nouvel état industriel*, 1967

Il a élaboré la théorie de « la filière inversée » contestant l'existence d'un « consommateur roi » dans les économies modernes qui sont selon lui dominées par les grandes entreprises et leur technostucture.

Ester Boserup (économiste danoise, 1910-1999). *Évolution agraire et pression créatrice*, 1965

Contestant la théorie malthusienne, elle a soutenu l'idée selon laquelle la démographie génère une « pression créatrice » favorable au développement à l'inverse de ce que défendent les malthusiens.

Joseph Stiglitz (économiste américain né en 1943), *La grande désillusion*, 2003.

Il a conduit des recherches sur l'asymétrie de l'information qui lui ont valu le Prix Nobel d'économie en 2011. Après avoir quitté la Banque mondiale dont il fut l'économiste en chef, Stiglitz développe depuis une vingtaine d'années une critique virulente des orientations et du rôle joué par les institutions de Bretton Woods depuis « le Consensus de Washington » des années 1970.

QUELQUES AUTEURS « HÉTÉRODOXES »

Un nombre croissant d'économistes se situent en dehors de la lignée des grands courants précédemment présentés dans la mesure où leurs travaux les ont conduits à s'écarter de leurs approches tout en puisant souvent à certains de leurs concepts. D'où l'appellation d'« hétérodoxes ».

Joseph Schumpeter (économiste autrichien, 1883-1850). *Capitalisme, socialisme et démocratie* (1942), Payot, 2006.

Principaux concepts et idées économiques

- Le rôle moteur de l'entrepreneur innovateur dans la croissance économique.
- Les « grappes d'innovation » expliqueraient le caractère cyclique de l'économie

Karl Polanyi (économiste hongrois, 1886-1964), *La grande transformation* (1944), Gallimard, 2009.

Principaux concepts et idées économiques

- L'encastrement de l'économie dans le social (qui limite le pouvoir explicatif des théories économiques).

- L'essor de l'économie capitaliste tend à générer une société de marché dans laquelle l'économie et le marché tendent à occuper toute la place dans les relations sociales.

François Perroux (économiste français, 1903-1987), *L'économie du 20e siècle (1961)*, PUG, 1994 ;

Principaux concepts et idées économiques

- Les phénomènes de domination jouent un rôle essentiel dans les mécanismes socio-économiques.
- Définitions des termes croissance, développement et progrès.

Albert Hirschman (économiste américain, 1915-2012), *Les Passions et les intérêts (1977)*, PUF, 2001.

Principaux concepts et idées économiques

- Critique du modèle de développement de Rostow jugé inadapté aux pays en développement.
- Théorie « Défection, prise de parole et loyauté » (*Exit, Loyalty, Voice, Neglect*) ;

William Baumol (économiste américain né en 1922), *L'économie, principes et politiques : Macroéconomie (1965)*, éd. d'Organisation, 1986.

Principaux concepts et idées économiques

- La théorie des marchés contestables.

Amartya Sen (né en 1933), *L'économie est une science morale (1999)*, La Découverte, 2004.

Principaux concepts et idées économiques

- Contribution à la définition du développement humain et de l'IDH.
- Le concept de « capacités » (qui désigne les opportunités des individus dont l'élargissement est un résultat du développement humain).
- L'importance des liens entre démocratie et développement.

École française de la Régulation

Robert Boyer, Jean-Pierre Durand, *L'après-fordisme*, Syros, 1993.

Michel Aglietta, *Régulation et crises du capitalisme*, Odile Jacob, 1997.

André Orléan, *De l'utopie à la crise financière*, éd. de la rue d'Ulm, 2009.

Principaux concepts et idées économiques

- Les différents modes de régulation du capitalisme (notamment la régulation fordiste durant les « 30 Glorieuses »).
- Le fordisme et sa crise (à partir du milieu des années 1970).
- Le rapport salarial.

© D. Glaymann, Université d'Évry Val d'Essonne / INTEFP, 2016